

Parcs et
jardins de
la Ville de
Bruxelles



CIMETIÈRE DE BRUXELLES



Brochure éditée par la Ville de Bruxelles en 2014 grâce à la collaboration des Services Eco-conseil, Espaces verts, Archives et Patrimoine de la Ville de Bruxelles.

Rédaction : Muriel Piazza

La reproduction de cette brochure à des fins pédagogiques est autorisée à condition de mentionner la source.

Graphisme : Idealogy
Avenue Huart Hamoir, 48 – B-1030 Bruxelles
Tél. +32 2 242 05 10 – Fax. +32 2 242 66 04

Photos : Idealogy et Muriel Piazza

Editeur responsable : Ahmed El Ktibi
Hôtel de Ville, Grand-Place – 1000 Bruxelles

Dépôt légal : D/2014/8333/02

Sanctuaires des défunts, les cimetières sont aussi la scène des douleurs, des regrets, de la consolation et du recueillement. L'esthétique des monuments funéraires et l'architecture végétale y habillent de vanité comme d'espoir le cérémonial des adieux.

Le cimetière invite chaque visiteur à déposer sa tristesse. « Car le tombeau toujours comprendra le poète » écrivait ainsi Baudelaire.

Entre sincérité de l'irréremédiable et mémoire des générations passées, le cimetière raconte surtout le verso des villes. Il donne encore à lire la transformation insensible des relations entre les vivants et les morts. Ou l'évolution des rituels du deuil qui va jusqu'à éroder l'éternité de la mort. L'abondance des symboles et des signes de toute nature dit la sacralité de ce lieu. Elle invite à la méditation, à l'introspection. De te fabula narratur (ce sera ton histoire).

Le cimetière de Bruxelles fait pleinement partie de notre patrimoine urbain. Son histoire et les personnalités qui y reposent éclairent nos représentations de la mort au fil des temps. Les trésors de pierre, les cénotaphes remarquables mais aussi le légendaire des défunts de toute condition méritaient de donner un guide explicatif aux flâneurs.

Cette brochure alterne précisions historiques, explications des monuments, notices biographiques et inventaires des arbres et végétaux ornant les allées. J'espère qu'elle sera une compagne de promenade aussi discrète que loquace.



Ahmed El Ktibi

Echevin des Espaces verts et de l'Environnement



Ancienne carte vers 1885



Vue aérienne



Pavillons d'entrée

Soucieux de salubrité publique, le despot éclairé Joseph II promulgue en 1784 un décret interdisant l'inhumation dans les églises et l'enceinte des villes. Le même décret autorisait les paroisses à s'associer pour exploiter un cimetière. C'est ce que firent les paroisses de la Ville de Bruxelles qui créèrent ainsi trois cimetières à proximité des portes de la ville, à Saint-Josse-ten-Noode, Saint-Gilles et Molenbeek-Saint-Jean.

Très rapidement, ces nouveaux cimetières furent saturés et il ne fut plus possible d'en augmenter la surface car les villages des campagnes alentour s'étaient, entre-temps, urbanisés.

À leur tour, ces cimetières furent bientôt considérés comme une menace pour la salubrité publique. Ainsi, dès 1846, fut avancée l'idée de créer un seul grand cimetière bruxellois loin des quartiers urbanisés. Mais il fallut attendre 1874 pour que la ville achète un premier terrain d'une trentaine d'hectares à Evere, à 5 kilomètres du centre-ville. Cette même année, le conseil communal adopte le plan d'aménagement du site funéraire et la création d'une avenue qui relierait le futur cimetière à la chaussée de Louvain.

Le paysagiste Louis Fuchs (1818-1902) est chargé de l'aménagement du cimetière en parc paysager. Victor Jamaer, architecte de la Ville, conçoit la maison mor-

tuaire et les deux pavillons d'entrée dans un style « néo-étrusque » avec toiture en degrés (que l'on retrouve aussi dans l'architecture de quelques chapelles funéraires). Ces deux pavillons ont un aspect massif malgré leur dimension réduite. Le pavillon de gauche servait de bureau au conservateur, celui de droite, de salle de séjour aux gardiens. Aujourd'hui, celui de gauche sert de séjour tandis que celui de droite est affecté aux jardiniers. Un nouveau bureau administratif a été construit ainsi qu'un bâtiment avec cuisine, salle à manger et douche pour le personnel.

Dans le coin Nord (entre les pelouses 27 et 28), se trouve le dépôt mortuaire avec les caveaux d'attente et une pièce où des autopsies peuvent être pratiquées.

Le cimetière est inauguré par le bourgmestre Jules Anspach (1829-1879) en 1877. Les autorités communales, devenues gestionnaires des cimetières par un arrêté de 1864, font déplacer entre 1879 et 1888 près de 900 concessions à perpétuité depuis les cimetières désaffectés de Saint-Josse-ten-Noode, Saint-Gilles et Molenbeek-Saint-Jean vers le nouveau cimetière d'Evere.

Ainsi, Jacques-Louis David, le célèbre peintre de la Révolution française et de l'épopée napoléonienne (1748-1825) fut transféré dans un cercueil de plomb, il en fut de même pour le compositeur de la



Dépôt mortuaire



Jacques-Louis David



François Van Campenhout



Adolphe Quetelet



Charles De Brouckère



Columbarium

Brabançonne François Van Campenhout (1779-1848), le mathématicien Adolphe Quetelet (1796-1874), fondateur de l'Observatoire royal, ou encore Charles De Brouckère (1796-1860), bourgmestre de Bruxelles, et de nombreux soldats de la bataille de Waterloo.

Ces anciennes concessions seront installées essentiellement sur les ronds-points, la grande avenue, la 5^e, le début des 4^e et 9^e Avenues. Lors des transferts on a essayé de regrouper certaines concessions. Celles provenant du cimetière protestant du quartier Léopold (principalement des citoyens anglais) sont rassemblées le long des Chemins 14, 15 et 17.

Des 30 hectares initiaux, il ne restait, en 1887, déduction faite des avenues, chemins et plantations, qu'environ 11 hectares pour les inhumations. Le conseil communal décide alors l'agrandissement du cimetière. Pour ce faire, il acquiert 11 hectares, 14 ares et 31 centiares de terrain au nord-ouest du cimetière qui seront aménagés en 1889. Un columbarium et une pelouse de dispersion des cendres compléteront l'ensemble en 1971.

Plus récemment, la pelouse 37, réservée aux enfants a été aménagée et agrémentée d'une pièce d'eau rectangulaire. Un verger a vu le jour sur la parcelle 21, des ruches et un hôtel à insectes y ont été installés.

S'il y a peu d'œuvres néo-gothiques, on trouve, par contre, de nombreuses réalisations néo-Renaissance, éclectiques, Art nouveau et Art déco. Les œuvres ont surtout été réalisées par des grands architectes formés à l'Académie de Bruxelles, tels Ernest Acker (1852-1912), Adrien Blomme (1878-1940), Joseph Caluwaers (1863-1948), Eugène Dhuicque (1877-1955), Emile Janlet (1839-1918), Henry van de Velde (1863-1957)... Victor Horta y conçut un monument funéraire original pour François Verheven. ⁶⁴

On trouve aussi des monuments des sculpteurs de la génération d'après l'indépendance : Pierre Braecke (1858-1938), Albert Desenfans (1845-1938), Paul De Vigne (1843-1901), Godefroid Devreese (1861-1941), Julien Dillens (1849-1904), Albert Hambresin (1850-1937), Jules Lagae (1862-1931), Jacques Lalaing (1858-1917), Charles Samuel (1862-1938)...

L'espace disponible étant important, de nombreux bâtiments commémoratifs ont pu être installés :

Le Monument aux officiers, sous-officiers et soldats britanniques morts durant la bataille de Waterloo entre le 15 et le 18 juin 1815.

Entre la 8^e et la 10^e Avenue.

Inauguré le 26 août 1890. Le monument en pierre rouge foncé, dite de Trèves, est surmonté d'une sculpture en bronze signée Jacques Lalaing. Celle-ci repré-



François Verheven



Monument aux soldats britanniques morts à Waterloo



Détail d'un bouclier



Monument de la Révolution belge de 1830.



Monument aux soldats allemands 1870-1871



Monument aux soldats allemands 1870-1871

sente Britannia, déesse de la Patrie qui descend les dernières marches de son autel afin d'honorer les héros morts dans les combats. À ses pieds se trouvent un sarcophage voilé et des dépouilles, des casques, des armes jetés pêle-mêle. Trois lions gardent le monument. À l'arrière de celui-ci, se situe l'accès à la crypte où sont ensevelis les restes de seize corps. Des boucliers sont accrochés à l'entrée de la crypte. Le monument a pu être construit grâce aux dons provenant de Grande-Bretagne, de Britanniques résidant en Belgique et de citoyens belges. **1**

Le monument aux combattants de la Révolution belge de 1830.

Au-devant de la Pelouse 3.

Inauguré le 24 septembre 1888. C'est un obélisque de dix mètres de haut en pierre bleue, ceinturé par une clôture en bronze et pierre bleue. Un bas-relief en bronze représentant un lion orne l'obélisque. Le monument a été financé par une souscription nationale. La concession renferme les restes de combattants provenant d'anciens cimetières de Bruxelles. **2**

Le monument aux soldats allemands morts de leurs blessures durant la guerre franco-allemande de 1870-1871.

Au centre du Rond-point des Allemands.

Inauguré le 9 novembre 1879. Ce monument fut érigé en souvenir de l'hospitalité et des soins prodigués par des Bruxellois aux blessés allemands. Piédestal en

pierre bleue dessiné par les architectes Bluntschli et Mylins de Frankfort servant de support à un ange agenouillé. L'empereur de Prusse, la reine mère de Bavière et d'autres souverains allemands, ainsi que des allemands résidant en Belgique ont fait des dons pour l'édification de ce monument. Les restes de 23 corps en provenance des cimetières de Bruxelles, Louvain et Namur reposent autour du socle. **3**

Le monument aux soldats français morts durant la guerre franco-allemande de 1870-1871.

Au-devant de la Pelouse 19.

Inauguré le 21 novembre 1880. Le monument en pierre bleue est constitué de deux plateformes successives avec escaliers et murs crénelés. La seconde plate-forme supporte une pyramide aux pieds de laquelle est placé un Sphinx de 2,4 mètres de hauteur. C'est l'œuvre des sculpteurs Chapu et Bourgeois. Le monument initialement prévu avait des dimensions modestes mais le succès de la souscription a permis au projet de prendre de l'ampleur. Une couronne de bronze et un drapeau ont été ajoutés au pied du monument. Les dépouilles des soldats français inhumées proviennent des cimetières bruxellois désaffectés. **4**



Monument français 1870-1871



Monument français 1870-1871



Portique



Portique détail



Mur des fusillés

Portique monumental donnant accès à la pelouse d'honneur des soldats belges victimes des guerres 14-18 et 40-45.

de François Malfait et Matthieu Desmaré. *Au-devant de la Pelouse 14 / 23^e Chemin*
Inauguré le 1^{er} novembre 1930. Portique monumental en pierre bleue d'Anthisne. Deux hauts-reliefs représentent la Douleur, le Souvenir et le Deuil. Sur la pelouse d'honneur il y a quatre rangées doubles de stèles pour les combattants de la guerre 14-18 et deux rangées de stèles pour les combattants de la guerre 40-45. Les stèles des combattants de 40-45 ont remplacé des croix en bois en 1952. **5**

Le mur des fusillés de la guerre 14-18.

de François Malfait et Pierre Theunis. *Pelouse 25*.
Inauguré fin 1930. Le long mur est orné au centre d'un groupe sculptural qui semble émerger de la pierre. Pierre Theunis a également réalisé les portraits d'après photo des dix-huit fusillés ; ils sont disposés de part et d'autre du groupe sculptural. Les épitaphes des fusillés de la guerre 40-45 sont placées en ligne courbe face au Mur des fusillés (1951). Le projet est le fruit d'une souscription. Dix-huit fusillés sont ensevelis sous le mur. **6**

La pelouse d'honneur aux soldats allemands tombés en 14-18.

Pelouse 11.
Début de l'aménagement de la pelouse : 1916 ; réaménagement en 1956. Le mémorial est constitué de quatre piliers supportant un toit, le tout posé sur une grande surface dallée. Le point central de ce monument est formé d'un bloc ornemental surmonté d'un globe terrestre portant une croix, le tout doré. Les stèles des soldats allemands morts lors de la Première Guerre mondiale sont disposées autour du monument. **7**

La pelouse d'honneur des anciens combattants de la guerre 14-18 décédés plus de 25 ans après.

Pelouse 13.
Cinq double rangées de dalles, portant épitaphe et croix. **8**

La pelouse d'honneur aux soldats britanniques victimes des guerres 14-18 et 40-45.

Pelouse 10.
Aménagement en 1951. Les stèles des défunts de la Première Guerre mondiale sont disposées au pied d'une croix. Autour de cet enclos sont rassemblés les restes des soldats morts pendant la Seconde Guerre mondiale. Un lieu de recueillement est mis à disposition des visiteurs qui peuvent découvrir le texte commémoratif en trois langues et la liste des soldats ensevelis. **9**



Pelouse d'honneur aux soldats allemands



Pelouse d'honneur aux anciens combattants



Pelouse d'honneur aux soldats britanniques



Monument aux aviateurs belges



Monument aux travailleurs déportés



Monument aux soldats soviétiques

Monument aux aviateurs belges tombés au cours de la guerre en 40-45.

Pelouse 33.

Inauguré en 1949. Le monument est un obélisque flanqué de deux immenses ailes, sur la partie centrale entre les deux ailes figure une épée. Le tout repose sur un socle duquel partent deux pans de mur qui servent de table d'épithaphes. Environ deux cents aviateurs y ont été ré-inhumés, en provenance de différents cimetières belges. **10**

Monument aux travailleurs déportés de Bruxelles, morts pour la patrie pendant la guerre 40-45.

6^e Avenue / Pelouse 9.

Inauguré le 30 octobre 1960. Le monument est constitué d'une stèle et d'une pierre tombale sans ornement. Sur la stèle un médaillon en bronze représente un militaire allemand qui saisit par le poignet un ouvrier tenant un marteau. Il lui indique sa destination future. **11**

Monument aux soldats soviétiques tombés pour la libération de la Belgique.

Partie de la Pelouse d'honneur 13.

Inauguré en 1978. Petit monument composé d'une pierre tombale, d'une stèle contre laquelle reposent deux stèles plus petites. Les restes de huit corps ont été ensevelis à côté du monument. Les tombes sont individualisées par des dalles carrées portant les épithaphes et ornées d'une croix en relief. **12**

Monument à des agents de police et des civils de la Ville de Bruxelles morts durant l'accomplissement de leur devoir.

Partie de la Pelouse 25, au croisement de la 7^e Avenue et du 31^e Chemin.

Inauguré le 26 mai 1907. Le monument, en pierre bleue, composé d'un escalier, d'une terrasse en hémicycle, d'un mur surmonté d'une balustrade et d'une statue est assez imposant. Sur le mur sont gravés les noms de treize martyrs (11 agents de police, un ouvrier gazier et un médecin). Un enclos aménagé derrière le monument abrite encore huit tombes individuelles. A proximité de ce mausolée, à l'entrée du 31^e chemin sont groupées les tombes de cinq agents de police, tombés durant les combats de la Libération en 1944. **13**

Mémorial aux Bruxellois morts au Congo.

13^e Avenue, à gauche du columbarium.

Inauguré le 1^{er} novembre 1932. Monument de François Malfait formé par trois gradins qui conduisent à une plate-forme longue d'un mur profilé. **14**

Monument aux victimes de la catastrophe aérienne de Damas du 10 avril 1965.

Partie de la Pelouse 25.

Inauguré le 7 mai 1966. Monument en pierre bleue et béton. Cette catastrophe aérienne fit cinquante-quatre victimes dont plusieurs appartenaient au corps enseignant de Bruxelles. **15**



Monument aux victimes du devoir



Mémorial Congo



Monument aux victimes de la catastrophe aérienne de Damas



Mémorial aux victimes de l'incendie de l'Inno

Mémorial aux victimes de l'incendie du grand magasin « À l'Innovation », le 22 mai 1967.

Partie de la Pelouse 13.

Inauguré en 1968. Le Mémorial est composé de cinq grandes stèles en marbre blanc de Lazare de trois mètres de haut qui sont érigées sur un socle en granit noir. Une dalle carrée en granit noir d'un mètre cinquante de côté est dédiée aux victimes anonymes. Le nom des victimes est gravé sur le mur d'enceinte de la pelouse. Un sentier en dalles de schiste ouvre le passage entre les tombes et un banc abrité d'un bouleau pleureur s'offre au recueillement des visiteurs. **16**



Voici une sélection de personnalités enterrées au cimetière de Bruxelles.

HOMMES POLITIQUES

Jules Anspach (1829-1879).

14^e Pelouse / Rond-point des Bourgmestres. Bourgmestre de Bruxelles de 1864 à 1879. Le monument de pierre bleue en forme de sarcophage a été érigé à la demande de la Ville de Bruxelles par l'architecte Jamaer. On y retrouve divers emblèmes de la Ville : Saint Michel terrassant le dragon, des couronnes murales, des symboles maçonniques (étoiles à six pointes et, sur les faces latérales, des flambeaux renversés). **17**

Famille Bischoffsheim.

Rond-point du même nom.

Jonathan Raphael Bischoffsheim : industriel, fondateur de la Caisse d'épargne et du Crédit communal, directeur de la Banque nationale, philanthrope et mécène. **18**

Charles Buls (1837-1914).

14^e Pelouse / 25^e Chemin.

Bourgmestre de Bruxelles qui contribua à la restauration et la conservation de plusieurs monuments et édifices comme la Grand-Place. Il a aussi œuvré pour l'éducation et l'instruction publique. La Ville voulait lui dédier un monument mais les dernières volontés du défunt stipulaient qu'aucun signe ne devait orner sa sépul-



Jules Anspach



Famille Bischoffsheim



Charles Buls



Louis Catteau



Charles De Brouckère



Emile De Mot

ture. L'administration décida donc de planter des fleurs et d'entretenir un jardinet comme pour les sépultures militaires. **19**

Louis, Edouard, Nestor Catteau (1852-1916).

23^e Pelouse / 57^e Avenue.

Sénateur et père de Robert Catteau, échevin de la Ville de Bruxelles et également sénateur. **20**

Charles Marie Ghislain De Brouckère (1796-1860).

8^e Pelouse / Rond-point des Bourgmestres.

Il a participé à la rédaction de la Constitution belge votée en 1831 avant d'être nommé ministre des Finances, puis de l'Intérieur et enfin de la Guerre dans les premiers gouvernements de la jeune Belgique. En 1835, il participe à la création de la Banque de Belgique. Il a également été professeur d'économie à l'Université libre de Bruxelles. En 1848, il devient bourgmestre de Bruxelles, fonction qu'il exerce jusqu'à sa mort. Cipe avec fronton à acrotères en pierre de France portant de nombreux symboles : croix, flamme éternelle, flambeaux renversés, chutes de feuilles de chêne et de branches de lierre. **21**

Emile De Mot (1835 -1909).

16^e Pelouse / Rond-point des Bourgmestres.

Juriste, avocat à la Cour de cassation, parlementaire, échevin puis bourgmestre de Bruxelles de 1899 à 1909. Il a épousé Pauline Orts, fille de l'homme politique Auguste Orts. Le monument est une cha-

pelle en pierre bleue, bronze et marbre blanc construite en 1877 par l'architecte Devreese. Sur le mur latéral gauche, une plaque en bronze représente Emile De Mot de profil. **22**

César De Paepe (1842-1890).

9^e Pelouse / angle Grande Avenue et 12^e Avenue.

Médecin, sociologue et homme politique, il a créé les mutualités socialistes. Son buste sculpté par Jef Lambeaux a disparu. **23**

Famille Jacqmotte dont Ferdinand Nicolas François Jacqmotte (1763-1833).

le plus ancien défunt du cimetière.

18^e Pelouse / Grande Avenue.

Sépulture familiale des gérants de la Maison Jacqmotte, fondée en 1839, spécialisée dans la torréfaction du café. Mausolée en pierre bleue avec plaque de marbre blanc. **24**

Charles Janssens (1851-1918).

23^e Pelouse / 57^e Avenue.

Commandeur de l'Ordre de Léopold, avocat et échevin de Bruxelles. Médaillon signé Isidor De Rudder **25**

Henri Lafontaine (1854-1943).

18^e Pelouse / Grande Avenue.

Ce docteur en droit a été un des premiers sénateurs socialistes en Belgique. Le Prix Nobel de la Paix lui a été décerné en 1913. Avec Paul Otlet, il crée en 1895 l'Institut international de Bibliographie qui deviendra le Mundaneum. **26**



César De Paepe



Famille Jacqmotte



Charles Janssens



Henri Lafontaine



Maurice Lemonnier



Adolphe Max

Maurice Lemonnier (1860-1930).

38^e Pelouse / Avenue Monumentale.

Baron, docteur en droit, avocat et ingénieur civil des mines, il devient échevin libéral en 1902. C'est durant l'occupation (1914-1917) qu'il se rendit célèbre sur le plan communal en remplaçant le bourgmestre Adolphe Max emprisonné par les Allemands. Sa résistance courageuse face aux exigences de l'occupant lui valut une condamnation à un an de forteresse par le conseil de guerre allemand et il finit par être déporté en Allemagne. Lemonnier a également siégé à la Chambre des députés de 1892 à 1894 et de 1902 à sa mort. **27**

Adolphe Max (1869-1939).

Au centre du Rond-point des Bourgmestres.

Docteur en droit de l'Université libre de Bruxelles, cet homme politique libéral a été bourgmestre de Bruxelles de 1909 à sa mort. Lors de la Première Guerre mondiale, il refuse d'exercer son mandat sous le joug allemand. Il séjournera dès lors dans les prisons de l'occupant pendant le conflit. Après la guerre, il devient ministre d'Etat et membre de l'Académie royale de Belgique. En tant que parlementaire, il s'est engagé pour le suffrage universel et le droit de vote des femmes. Monument impressionnant en pierre bleue et bronze réalisé par l'architecte François Malfait. **28**

Auguste Orts (1814-1880).

17^e Pelouse / Rond-point des Bourgmestres.

Avocat, jurisconsulte, historien et homme politique bruxellois. Il fut également professeur à l'Université libre de Bruxelles et avocat à la Cour de cassation. Mausolée en pierre bleue et marbre blanc. **29**

Paul Vanden Boeynants (1919-2001).

9^e Pelouse / 12^e Avenue.

Premier ministre dans les années 1960 et 1970. **30**

Félix Vanderstraeten (1823-1884).

14^e Pelouse / Rond-point des Bourgmestres.

Brasseur de formation, échevin de Bruxelles, il en devint bourgmestre de 1879 à 1881 suite à la mort inopinée d'Anspach. Sarcophage en pierre bleue orné d'un médaillon à l'effigie du Christ couronné d'épines. **31**

Emile Vandervelde (1866-1938).

6^e Pelouse / angle 6^e et 10^e Avenues.

Plusieurs fois ministre, président de la IIe Internationale et du Parti ouvrier belge durant les cinq dernières années de sa vie, il a donné son nom à la célèbre loi qui visait à lutter contre l'alcoolisme (1919). Monument de Henry Van de Velde. **32**

Théodore Verhaegen (1796-1882).

13^e Pelouse / Rond-point des Bourgmestres.

Avocat, président de la chambre des représentants, bourgmestre de Watermael-Boitsfort, fondateur de l'ULB. **33**



Auguste Orts



Félix Vanderstraeten



Théodore Verhaegen



Emile Vandervelde



Jean Volders



Alexandre Béon



Henri Beyaert



Jean et Charles Cardon

Jean Volders (1855-1896).

9^e Pelouse / angle 12^e et Grande Avenue.
Ce journaliste est un des fondateurs du Parti ouvrier belge et rédacteur en chef du « Peuple », le journal du Parti. **34**

ARTISTES

Alexandre Béon (1862-1912).

21^e Pelouse / 37^e Chemin.
Compositeur du ballet Maimouna. **35**

Henri Joseph Beyaert (1823-1894).

2^e Pelouse / 16^e Chemin.
Cet architecte éclectique a reçu un prix pour sa « maison des chats », située 1-3 boulevard Adolphe Max. Il a dessiné plusieurs maisons bourgeoises, des châteaux, la salle du concert Noble, le square du petit Sablon, le siège de la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite rue Fossé aux Loups, la fontaine de Brouckère... Il a encore restauré la porte de Hal et le Palais de la Nation. Le monument en pierre bleue avec une croix pattée est une copie de celui qu'il a conçu pour les époux A. Decamp - H. François. (3^e pelouse/16^e chemin). **36**

Jean Cardon (1822-1882) et Charles Cardon (1850-1920).

14^e Pelouse / Grande Avenue.
Père et fils, tous les deux peintres. **37**

Clara Clairbert (1899-1970).

6^e Pelouse / ter31.
De 1924 à 1953, cette soprano fut la diva incontestée du Théâtre royal de la Monnaie. Réputée pour sa beauté, la pureté cristalline de sa voix et l'élégance de son jeu. Elle aurait inspiré le personnage de « la Castafiore » à Hergé. **38**

Jacques Louis David (1748-1825).

7^e Pelouse / Rond-point des Bourgmestres.
Ce peintre français néoclassique est l'auteur des célèbres « Marat assassiné », « Serment des Horaces » et « Bonaparte au Mont saint-Bernard ». Obélisque en pierre bleue. Il a été érigé par souscription publique essentiellement dans les Pays-Bas et en France. Voir page 3. **39**

César Félix Georges Dell'Acqua (1821-1905).

2^e Pelouse / 4^e Avenue.
Artiste peintre. Succession de 4 stèles en pierre bleue, placées l'une derrière l'autre. Les quatre stèles sont essentiellement dédiées à la famille Van Der Elst (famille de son épouse). **40**

Guillaume De Groot (1899-1922).

6^e Pelouse / 20^e Chemin.
On lui doit la statue de Charles Rogier, place de la Liberté ; plusieurs œuvres ornant le Musée des Beaux-Arts, rue de la Régence, ainsi que différentes statues allégoriques à la Bourse de Bruxelles ou les arcades du Cinquantenaire. **41**



Clara Clairbert



César Dell'Acqua



Guillaume De Groot



Raoul De Manez



Arthur De Rudder



Eugène D'Huicque



Henri Evenepoel

Raoul De Manez (1921-1987).

29^e Pelouse / 53^e Chemin.

Artiste dramatique belge qui commença sa carrière à Paris avant de revenir en Belgique en 1951. Il joua au Théâtre royal du Parc, au Théâtre royal des Galeries et au Théâtre National. En 1954, il reçoit l'Eve du Théâtre. **42**

Arthur De Rudder (1865-1929).

5^e Pelouse / 10^e Avenue.

Homme de lettre spécialisé dans les ouvrages sur l'art. **43**

Eugène D'Huicque (1877-1955).

17^e Pelouse / 17^e Chemin.

Architecte de style Art déco formé par Emile Janlet, il enseigna l'histoire de l'architecture à l'ULB. On lui doit notamment la place Armand Steurs à Saint-Josse et l'immeuble d'angle du Vieux Marché aux Grains et de la rue Antoine Dansaert, revêtu de grès représentant des bananiers et orangers. **44**

Henri Evenepoel (1872-1899).

8^e Pelouse / Grande Avenue.

Artiste peintre belge formé aux Académies de Saint-Josse et de Bruxelles, puis chez Gustave Moreau et à l'Académie de Paris où il rencontra Henri Matisse et Georges Rouault. Sa cousine Louise de Mey et ses filles, ainsi que son fils Charles qu'il eut avec sa cousine furent ses principaux modèles. Il est l'auteur de « Promenade du dimanche au Bois de Boulogne » et d'« Henriette au grand chapeau ». **45**

Jacques Léon Louis Frédéric dit Jacques Feyder (1885-1948).

23^e Pelouse / 7^e Avenue.

Réalisateur, scénariste, acteur, producteur de cinéma et monteur d'images d'origine belge, naturalisé français. **46**

Joseph Jamet (1832-1887).

14^e Pelouse / Grande Avenue.

Artiste lyrique. Buste en marbre blanc. **47**

Adolphe Roberts Jones (1806-1874).

17^e Pelouse / 5^e Avenue.

Peintre romantique spécialisé dans les scènes avec animaux. Monument familial en forme de cippe en pierre bleue avec plaques en marbre blanc sur lesquelles sont gravées les épitaphes. **48**

Jules Lagae (1862-1931).

30^e Pelouse / angle 51^e et 53^e Chemins.

Sculpteur qui a fréquenté les ateliers de Charles Van der Stappen puis celui de Jef Lambeaux. Mais c'est Julien Dillens avec lequel il se lie d'une grande amitié qui influence son art. On lui doit notamment « les Quatre Âges » au Jardin botanique de Bruxelles. **49**

Henri Lejeune (1856-1910).

Coin 9^e Avenue / 5^e Avenue.

Artiste dramatique. Administrateur du Théâtre de la Scala. **50**



Jacques Feyder



Joseph Jamet



Adolphe Roberts Jones



Jules Lagae



Henri Lejeune



Anna Lemaire

Lambert Adolphe Jacques
Quetelet

Anna Lemaire (1829-1856).

17^e Pelouse / 17^e Chemin.

Artiste lyrique. Monument dessiné par Victor Jamaer. Mausolée en pierre de France à 4 faces recouvertes de plaques en marbre blanc portant l'épithèque de la défunte. Le toit est à gradins. Souscription ouverte par les abonnés du théâtre. **51**

Lambert Adolphe Jacques Quetelet (1796-1874).

14^e Pelouse / Rond-point des Bourgmestres.

Mathématicien, astronome, naturaliste, statisticien, sociologue et précurseur de l'étude démographique, il est le fondateur de l'Observatoire royal de Belgique. Poète à ses heures, il fut membre de la Société de littérature de Bruxelles. Concession pour sa fille Marie Isaure Clays, née Quetelet, décédée en 1860. Son beau-fils Paul-Jean Charles Clays (1817-1900), peintre de marine y est également enterré, ainsi que d'autres membres de la famille. Le monument est une colonne brisée avec un christ crucifié en marbre blanc. **52**

François Van Campenhout (1779-1848).

2^e Pelouse / Grande Avenue.

Compositeur de la Brabançonne, il fut aussi chanteur d'opéra, violoniste, chef d'orchestre. Pierre bleue, en forme de soufflet, sur laquelle est posée une dalle en granit marbré gravée de l'épithèque. À l'origine la pierre bleue était ceinturée par une clôture en fer forgé aujourd'hui dis-

parue. Le monument a fait l'objet de plusieurs restaurations aux frais de la Ville de Bruxelles. Voir page 3. **53**

Prosper Van Langendonck (1862-1920).

30^e Pelouse / 53^e Chemin.

Écrivain, poète et critique flamand, il a participé au journal littéraire « Van Nu en Straks ». Il était schizophrène. Monument Art déco. **54**

Paulette Verdoot (+1916).

10^e Pelouse / 25^e Chemin.

Danseuse au Théâtre de la Monnaie. **55**

AUTRES

Georges Brugmann (1829-1900).

19^e Pelouse / 9^e Avenue.

Consul général de Suède et de Norvège, banquier. Il a soutenu l'aventure coloniale de Léopold II. Il finança la construction de l'avenue qui porte aujourd'hui son nom et fit réaliser les plans d'autres avenues à Uccle (Churchill, Albert, Messidor...). Il a également participé à la Cité scientifique du parc Léopold et consacré d'importants moyens au développement des hôpitaux, centres de convalescence et hospices pour vieillards. Obélisque en pierre bleue. **56**



Prosper Van Langendonck



Paulette Verdoot



Georges Brugmann



Adrien de Gerlache



Alexandre Delcommune



Joséphine de Montholon

Adrien de Gerlache de Gomery (1866-1934).

13^e Pelouse / 25^e Chemin.

Baron, marin et explorateur polaire. Il a dirigé une expédition scientifique en Antarctique qui réussira le premier hivernage connu d'un navire de recherche. **57**

Alexandre Delcommune (1855-1922).

10^e Pelouse / Rond-point Bischoffsheim.

Explorateur du Haut-Congo, du Kasai et du Katanga. C'est l'homme qui sauva Stanley dans les environs de Boma, lors de sa traversée de l'Afrique d'est en ouest. Son buste en pierre bleue a disparu. **58**

Joséphine de Montholon (1818-1819).

12^e Avenue / bordure.

Filleule de l'empereur Napoléon Bonaparte. Petite tombe en pierre bleue avec plaque en marbre blanc et stèle. Sur la stèle figurent les armoiries familiales : trois roses et un petit mouton. En 1936, le monument a été quelque peu modifié. **59**

Ernest De Muyter (1862-1952).

4^e Pelouse.

Vainqueur de la coupe aéronautique Gordon-Bennett, le magnat de la presse américaine. La coupe est octroyée au pays qui a remporté l'épreuve trois années consécutives. **60**

Jeanne Van Calck (1898-1906).

12^e Pelouse / 3^e Avenue.

Victime d'un sordide fait divers qui a bouleversé l'opinion publique de l'époque, cette fillette de 8 ans enlevée en 1906 avait été retrouvée empaquetée et amputée des deux jambes sur le seuil du n°22 rue des Hirondelles. Le monument en marbre blanc fut payé par une souscription ouverte par le journal « Le Soir ». **61**

Ernest Vanden Broeck (1851-1932).

21^e Pelouse / 9^e Avenue.

Géologue, pionnier de l'hydrologie karsatique. **62**

Ferdinand Wellens (1883-1945).

4^e Pelouse / 8^e Avenue.

Imprimeur, résistant qui imprima le célèbre « Faux Soir » du 9 novembre 1943 et fut interné dans un camp dont il ne reviendra pas. **63**



Ernest De Muyter



Jeanne Van Calck



Ernest Vanden Broeck



Ferdinand Wellens

AMÉNAGEMENTS, VÉGÉTATION ET FAUNE ACTUELLES

25^e Chemin

Hêtre pourpre, Avenue Monumentale



Grande Avenue

En 1877, le bourgmestre Jules Anspach, inaugure un cimetière d'une conception totalement inédite. En effet, ce cimetière est conçu par Louis Fuchs (1818-1902) comme un parc paysager où de larges avenues relient des ronds-points, où des perspectives monumentales succèdent à des enclos intimes, ceints de haies tandis que des chemins sinueux longent les parcelles plantées d'arbres ou de gazon. Les tombes sont séparées les unes des autres par de la végétation afin de rompre la succession monotone de monuments en pierre.

Deux points de vue ont donc motivé cette nouvelle conception du cimetière : l'hygiène et l'esthétique. À cette époque, les arbres sont en effet appréciés pour leur apport à la salubrité publique. Ils assainissent le sol et favorisent la décomposition des corps. De toutes les essences, les résineux seraient les plus sains¹ ; cela justifie, avec le fait de rester verts toute l'année, leur présence en nombre dans le cimetière. Des saules pleureurs, des chênes et du lierre ont été plantés dans le parc, pour leur valeur symbolique mais les autres arbres, arbustes et fleurs ont été choisis pour leur valeur esthétique.



¹ Conseil communal du 2 juin 1874.

Voici un aperçu des arbres repris à l'inventaire des arbres remarquables de la Ville :

- Grande avenue : double rangée de tilleuls à petites feuilles (*Tilia cordata*). **a**
- 2^e et 3^e Avenues : cerisiers du Japon (*Prunus serrulata* cv. *Sekyama*).
- 4^e, 6^e et 12^e Avenues : frênes communs (*Fraxinus excelsior*).
- 7^e Avenue (entre les deux ronds-points) : hêtres communs (*Fagus sylvatica*) taillés en cylindre. **d**
- Avenue Monumentale : hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* f. *purpurea*). **e**
- 57^e et 59^e Avenues : érables planes (*Acer platanoides*).
- 63^e Avenue : marronniers d'Inde (*Aesculus hippocastanum*).
- Deux hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* f. *purpurea*), face à l'entrée. **h**
- De nombreux faux-cyprès de Lawson (*Chamaecyparis lawsoniana* cv. *Stewartii*) le long de la 17^e Avenue dans la parcelle 16.
- Un platane commun (*Platanus x hispanica*) dans la parcelle 16, du côté de la 5^e Avenue. **j**
- Un ginkgo biloba (*Ginkgo biloba*) dans la parcelle 2, face au 14^e Chemin. **k**
- Un érable plane (*Acer platanoides*) dans la parcelle 4. **l**
- Un robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) sur la 9^e Avenue, face à la parcelle 19. **m**



Grande Avenue - Tilleuls

7^e Avenue - Hêtres communs taillés en cylindre3^e Avenue - Cerisiers du Japon



35^e Chemin - Noisetiers de Byzance



47^e Chemin - Marronnier rouge



4^e Avenue - Frênes communs

- Une paire de noisetiers de Byzance (*Corylus colurna*) dans la parcelle 20 au bord du 35^e Chemin et dans la parcelle 19. **n**
- Un saule pleureur (*Salix x sepulcralis* cv. *Tristis*) face à l'entrée secondaire, sur le côté droit de l'Avenue Monumentale (celui de gauche a été replanté récemment). **o**
- Un marronnier rouge (*Aesculus carnea*) dans la parcelle 40 au coin de l'Avenue Monumentale et du 49^e Chemin. **p**
- 2 marronniers d'Inde (*Aesculus hippocastanum*) ; un dans la parcelle 30 le long du 51^e Chemin et l'autre dans la parcelle 40, le long du 47^e Chemin. **q**
- On y trouve aussi, catalpas, liquidambars, noyers du Japon, prunus, sorbiers, mûriers, platanes, tulipiers, pins, houx, lierres, rhododendrons, buis, aucubas, ailantes, mélias, féviers d'Amérique...



FAUNE

On peut observer dans le cimetière des renards, des lapins, des écureuils roux...

L'avifaune est riche : fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*), pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*), accenteur mouchet (*Prunella modularis*), rouge-gorge familier (*Erithacus rubecula*), moineau domestique (*Passer domesticus*), grimpeur des jardins (*Certhia brachydactyla*), mésange charbonnière (*Parus major*), mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*), mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*), sitelle torche-pot (*Sitta europaea*), merle noir (*Turdus merula*), pic épeiche (*Dendrocopos major*), corneille noire (*Corvus corone*), pie bavarde (*Pica pica*), pigeon ramier (*Columba palumbus*), pigeon bizet (*Columba livia*), geai des chênes (*Garrulus glandarius*), épervier d'Europe (*Accipiter nisus*), ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiacus*), mouette rieuse (*Chroicocephalus ridibundus*), canard colvert (*Anas platyrhynchos*), perruche à collier (*Psittacus krameri*)...



Fauvette à tête noire



Sitelle
© Freddy Schaeffer



Epervier d'Europe
© Tomi Muurkkonen



Ruches dans verger



Verger



Polypore

Les principaux travaux d'entretien sont : la tonte des pelouses, l'enlèvement des mauvaises herbes et, pendant l'hiver, le ramassage des feuilles mortes. Les haies sont aussi taillées une fois par an. Les haies d'ifs, qui contiennent une molécule reconnue pour ses propriétés anticancéreuses, sont taillées par une firme spécialisée qui utilise le bois de taille pour fabriquer des médicaments. Des prairies fleuries ont été semées. Ces prairies sont fauchées deux fois par an. Un verger produit aussi des poires, pommes et cerises.

Celui-ci abrite deux ruches et un hôtel à insectes. Pour ne pas trop troubler les insectes, le verger n'est tondu que deux fois par an. Les arbres le long des avenues sont également contrôlés régulièrement. Lorsque ceux-ci sont trop vieux et menacent la sécurité des visiteurs, ils sont abattus et remplacés. Le cimetière est géré selon des principes de durabilité, sans recours aux pesticides.

**Superficie**

41 hectares

Date de création

1877

Date de classement

1997

Heures d'ouverture

mardi au dimanche de 8h30 à 16h

Accessibilité transports en commun

Bus 63, 66 et 80, arrêt « Cimetière de Bruxelles »

Accessibilité PMR

oui

Adresses des entréesAvenue du Cimetière de Bruxelles
1140 EvereBassin dans le cimetière
des enfants15^e Chemin

Aubepine



- « Cimetières et nécropoles », éditions de la Région de Bruxelles-Capitale, 2004.
- « La nécropole de Bruxelles », Cécilia Vandervelde, Commission d'Histoire de l'Europe, 1991.
- « Bruxelles, Ville d'arbres », inventaire des arbres remarquables, Bruxelles (Neder-over Heembeek, Haren) / Evere



CIMETIÈRE DE BRUXELLES

Un mot d'histoire

2

Monuments remarquables

5

Quelques personnalités inhumées au cimetière de Bruxelles

13

Aménagements, végétation et faune actuels

26

Principes de gestion

30

En pratique

31

Sources bibliographiques

32

Carte

34

1 → 16 Monuments

17 → 64 Tombes

1 → 41 Parcelles



Quelques arbres

- a → *Tilia cordata*
- b → *Fraxinus excelsior pendula*
- c → *Populus nigra*

- d → *Fagus sylvatica*
- e → *Fagus sylvatica f. purpurea*
- f → *Quercus rubra*
- g → *Gleditsia triacanthos*
- h → *Fagus sylvatica f. purpurea*

- i → *Fagus sylvatica pendula*
- j → *Platanus x hispanica*
- k → *Ginkgo biloba*
- l → *Acer platanoides*
- m → *Robinia pseudoacacia*

- n → *Corylus colurna*
- o → *Salix x sepulcralis cv. Tristic*
- p → *Aesculus carnea*
- q → *Aesculus hippocastanum*

ECO-CONSEIL

Rue du Chêne 8
1000 Bruxelles

 02 279 33 10

Ecoconseil@brucity.be

